

PRÉFACE

La composition de ce « Livre d'orgue » répond à une commande de la Ville d'Arleux en vue du concert programmé le 18 octobre 2015 dans le cadre du *Festival d'Art sacré en Douaisis*, dont le thème est cette année **la création** :

« *CRÉATION. Le terme renvoie aux multiples récits des origines, rencontrés dans de nombreuses civilisations, comme à l'activité des artistes. À la variété des textes qui disent les commencements des mondes répond la diversité des motivations des créateurs, chercheurs de sacré, porte-voix du divin ou artisans de fraternité humaine.* » (Brochure du Festival 2015).

Ce travail s'inscrit également dans le cadre d'une profonde fraternité spirituelle avec mon collègue Jean-Michel Bachelet qui, entre autres activités, enseigne l'orgue à Arleux, et qui a été partie prenante dans le projet de commande.

Cette suite pour orgue, bien qu'écrite dans un langage harmonique personnel, s'enracine dans la tradition des grands maîtres français des XVII^{ème} et XVIII^{èmes} siècles ; chaque pièce a son caractère propre (notamment du point de vue rythmique) et fait entendre des sonorités différentes. La conception d'ensemble a naturellement été dictée par les caractéristiques du bel orgue d'Arleux, afin de mettre en valeur toute sa palette sonore.

L'église d'Arleux étant dédiée à Saint Nicolas, les deux premières pièces traitent l'hymne des deuxièmes vêpres du « Commun des pasteurs », dont voici la première strophe, tel que le prévoit l'ouvrage *Les heures grégoriennes* (éd. Communauté Saint Martin) :

H. IV

VIR cel- se, forma fúlgi-da virtú-tis, hym-num súsci-
pe, qui iu-re dum te præ-di-cat, De- i ca-nit magná-li- a.

(Traduction : « *Homme éminent, modèle éclatant de vertu, reçois cette hymne : en te louant comme tu le mérites, elle chante les merveilles de Dieu.* »).

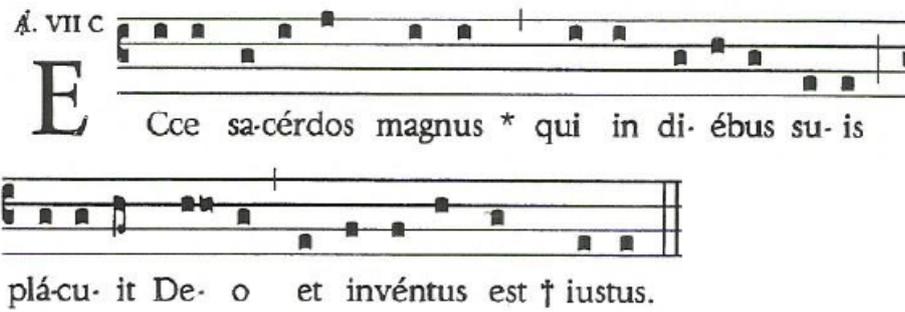
- Dans la première pièce, le thème est traité en valeurs longues au pédalier (cantus firmus)
- La fin de l'hymne est utilisée comme sujet de la *Fugue sur le cromorne*.

Le *Récit de voix humaine* est basé sur la mise en musique du nom ARLEUX, selon le système bien connu de correspondance entre les notes de musique et les lettres de l'alphabet :

la - ré - mi - mi - sol - do.

Le *Fond d'orgue* s'inspire de l'antienne grégorienne du *Magnificat* (citée intégralement au milieu de la pièce) pour le même office du « Commun des pasteurs » :

À. VII c



The image shows two staves of Gregorian chant notation. The first staff begins with a large initial 'E' and contains the text 'Ecce sacerdos magnus * qui in diebus suis'. The second staff continues with 'placuit Deo et inventus est iustus.' The notation consists of square neumes on a four-line staff.

E Cce sa-cérdos magnus * qui in di- ébus su- is
plá-cu- it De- o et invéntus est † iustus.

(Traduction : « Voici le grand prêtre qui a plu à Dieu au long de sa vie, et qui a été trouvé juste »).

Les autres éléments sont d'inspiration libre.

Puissent ces pages permettre la rencontre fructueuse entre la science musicale et l'élévation spirituelle !

Isabelle Fontaine,
le 5 septembre 2015.